

RESTRICTED

SR/G/6

16 February 1949

FRENCH

Original : English

COMPTE RENDU ANALYTIQUE D'UNE REUNION ENTRE
LA COMMISSION DE CONCILIATION ET SON ALTESSE
L'EMIR FAYSAI, MINISTRE DES AFFAIRES ETRAN-
GERES DE L'ARABIE SAUDITE.

tenue le 16 février 1949, à Jedda.

Présents : S.A. l'Emir Faysal - Ministre des Affaires étrangè-
gères de l'Arabie Saoudite
M. Yalohin (Turquie) - Président
M. de Boisanger (France) -
M. Ethridge (Etats-Unis)
M. Azcarate - Secrétaire principal

Après quelques mots de bienvenue du Ministre des Affaires étrangères, le PRESIDENT fait une brève déclaration sur la mission de paix confiée par l'Assemblée à la Commission; il mentionne les responsabilités particulières de celle-ci en ce qui concerne la question des réfugiés, celle de Jérusalem et celle des Lieux saints.

Le MINISTRE souligne en particulier la question des réfugiés, non seulement en raison de l'intérêt spécial qu'elle présente du point de vue humanitaire et politique mais également parce que cette question pourrait, à son avis, faire l'objet d'un examen immédiat et distinct des autres problèmes que la Commission devra traiter au cours de ses négociations de paix générales. En outre, le règlement de ce problème tendrait à calmer les esprits et à faciliter la conciliation.

Le PRESIDENT attire l'attention du Ministre sur la difficulté qu'il y aurait à séparer la question des réfugiés des autres questions non encore résolues entre les parties intéressées. Toute solution du problème des réfugiés serait sans valeur si la guerre devait recommencer. D'autre part, les négociations sont pratiquement impossibles aussi longtemps que les diverses parties à mettre d'accord se trouvent dispersées de par le monde; il est indispensable que les parties en cause envoient des délégations en un endroit où des négociations puissent se dérouler de façon raisonnable.

/ M. de BOISANGER

M. de BOISANGER développe et souligne ces points, notamment la nécessité de négociations générales couvrant toutes les questions à régler et à ajuster, de même que la nécessité de réunir toutes les parties intéressées en un même lieu afin de rendre les négociations possibles, du point de vue pratique.

Le MINISTRE répond que, bien qu'il ne connaisse pas l'opinion des autres pays arabes au sujet d'une réunion générale avec la Commission sur le problème des réfugiés, il est, pour sa part, d'avis qu'une telle réunion serait utile. Il se déclare prêt à entrer en contact avec les autres gouvernements arabes à ce propos.

Le Ministre ayant mentionné le mépris dont les Juifs font constamment preuve à l'endroit des résolutions adoptées par l'Assemblée générale et le Conseil de sécurité, M. ETHRIDGE demande s'il s'agit des résolutions concernant les réfugiés. Le MINISTRE répond qu'il songeait aux résolutions adoptées par le Conseil de sécurité les 4 et 16 novembre 1948 à propos d'un armistice.

M. ETHRIDGE, prenant alors la parole non seulement en qualité de membre de la Commission mais également en tant que représentant des Etats Unis, dit quels efforts ont été accomplis par lui-même et par le gouvernement américain en vue de mener à bien les négociations de Rhodes.

Le MINISTRE remercie M. Ethridge de ses paroles et souhaite à la Commission plein succès dans sa mission de paix et de justice en Palestine.